

Le Paul B : forteresse culturelle

François Delotte

Toutes les photos sont © DR

Le bois de sa façade ne ternit pas. Le Centre culturel Paul Bailliar (ou Paul B, pour les intimes), Scène de musiques actuelles de Massy (92), a été réhabilité il y a un peu plus de dix ans. Un bâtiment fonctionnel, fait pour durer.



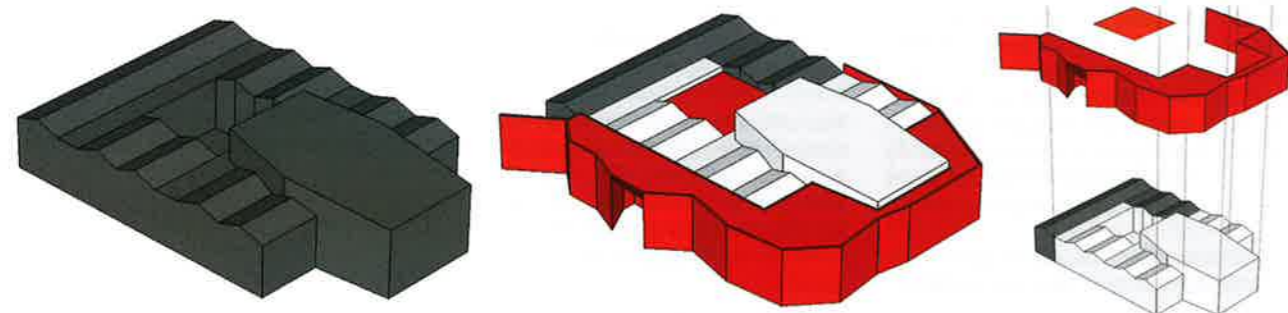
Vue de l'extérieur du bâtiment

C'est un monolithe de bois dont les différents pans se succèdent comme les multiples faces d'un pliage. Vu de l'extérieur, le Paul B, SMAC de Massy (Essonne), propose un vocabulaire architectural contemporain, marqué par l'épure et la sobriété. Mais derrière le paravent qui l'habille se trouve un ensemble datant des années 60' et

largement remanié en 2007.

Plus précisément, à l'origine, il y a une construction de type "Pailleron" : c'est un principe constructif typique de la fin des années 60' tenant son nom d'un incendie dramatique qui ravagea, le 6 février 1973, le collège Pailleron, dans le 19^e arrondissement de Paris.

Les constructions de ce genre, édifiées dans l'urgence du *baby boom*, sont généralement modulaires, constituées d'une ossature métallique et de parois d'agglomérés de bois. Un "modèle" qui fut appliqué à la réalisation d'établissements scolaires, mais également parfois culturels. Et notamment à l'ancêtre du Paul B.



••• L'extension vient enserrer le bâtiment existant

Musiques actuelles

"Le bâtiment appartient à la municipalité de Massy et date de 1966. La grande idée de l'époque était l'éducation par la culture et le socio-culturel. C'était officiellement un centre socio-éducatif. Le tout comprenait une salle de spectacle, mais aussi différents espaces dédiés aux arts plastiques ou à des pratiques artisanales", indique Christian Maugein, directeur du Paul B.

Christian Maugein arrive dans l'équipe de l'établissement à la fin des années 80'. "Il y avait alors une petite programmation pluridisciplinaire qui fonctionnait tant bien que mal", se souvient-il. Puis celle-ci est vite remise en question avec la mise sur le tapis d'un projet d'ampleur par la municipalité de l'époque. Projet qui deviendra l'Opéra-Théâtre de Massy. "La Ville comptait beaucoup là-dessus. Elle avait une ambition importante. J'ai alors proposé deux possibilités d'évolution à la collectivité : soit de regrouper notre structure et la nouvelle au sein d'une même entité, soit de spécialiser le nouvel outil culturel afin que, en face, nous puissions nous différencier pour ne pas entrer en concurrence avec ce paquebot", commente Christian Maugein. "J'avais passé près de dix ans en province. En comparant les contextes, je m'étais rendu



Vue du "club"

compte qu'en région parisienne une multitude de lieux avait une programmation généraliste, se ressemblait beaucoup", poursuit-il. Il propose alors d'axer le projet sur les musiques actuelles notamment parce que, selon lui "l'acoustique du lieu était correcte". Mais aussi sur le spectacle jeune public. "Nous en faisons alors très peu. Il n'y avait rien nulle part, hormis quelques représentations qui pouvaient avoir lieu par-ci par-là, le mercredi après-midi. Lorsque nous avons

démarré sur ce nouveau schéma, nous sommes passés d'une dizaine de spectacles jeune public par an à une cinquantaine."

Côté musiques actuelles, le centre culturel accueille une grande diversité d'esthétiques. "Avec une importante dynamique autour du blues, des musiques du monde et de la chanson, car l'isolation sonore du lieu n'était pas optimale. Ce qui ne nous interdisait pas toutefois

STAGE | SET | SCENERY

WORLD OF ENTERTAINMENT TECHNOLOGY

VENEZ EXPOSER
AU SALON!



SALON INTERNATIONAL ET CONFÉRENCE · BERLIN · DU 19 AU 20 JUIN 2019

Contact :
Promo Intex - Mme Pascale Canova-Menke
Tél. : +33 1 39621193 - p.canovamenke@promo-intex.com

www.stage-set-scenery.com

DTHG

Messe Berlin



Vue de la grande salle

d'organiser des concerts de rock dur de temps en temps."

Le bâtiment est alors doté d'une salle de spectacle de 389 places, toutes assises. Ce qui n'est pas l'idéal pour la diffusion de musiques rock et/ou amplifiées. "Il faut cependant noter que les artistes étaient surpris par le côté chaleureux du lieu. Les gens étaient très proches de la salle. Ils commençaient souvent le concert assis puis se levaient pour finir", raconte Christian Maugein.

Mais dans les années 2000, un désir de changement se fait sentir. "Nous avions besoin de transformer la salle 'assise' en 'debout'. Il nous fallait aussi isoler acoustiquement le bâtiment. Il n'y avait pas de loges à proximité de la salle. Nous disposions d'un bar. Nous avons souhaité aménager cet espace en salle de spectacle, avec un côté club, en y intégrant le bar."

Une résistance à l'usure

En 2004, la Ville de Massy lance un appel à candidatures pour réhabiliter le Paul B. C'est le groupement formé par l'agence Devaux & Devaux architectes (mandataire) et Fassio-Viaud (architectes associés) qui remporte le projet. "Il convenait de remettre une note d'intention montrant la compréhension que nous avions du cahier des charges. L'enjeu était notamment de donner un nouveau look à la façade, mais aussi de créer de nouveaux espaces. Le lieu manquait de dégagements latéraux pour mettre le matériel. Il n'y avait pas de foyer ni de véritables loges", détaille David Devaux, représentant de la maîtrise d'œuvre. Sans valeur architecturale particulière, les

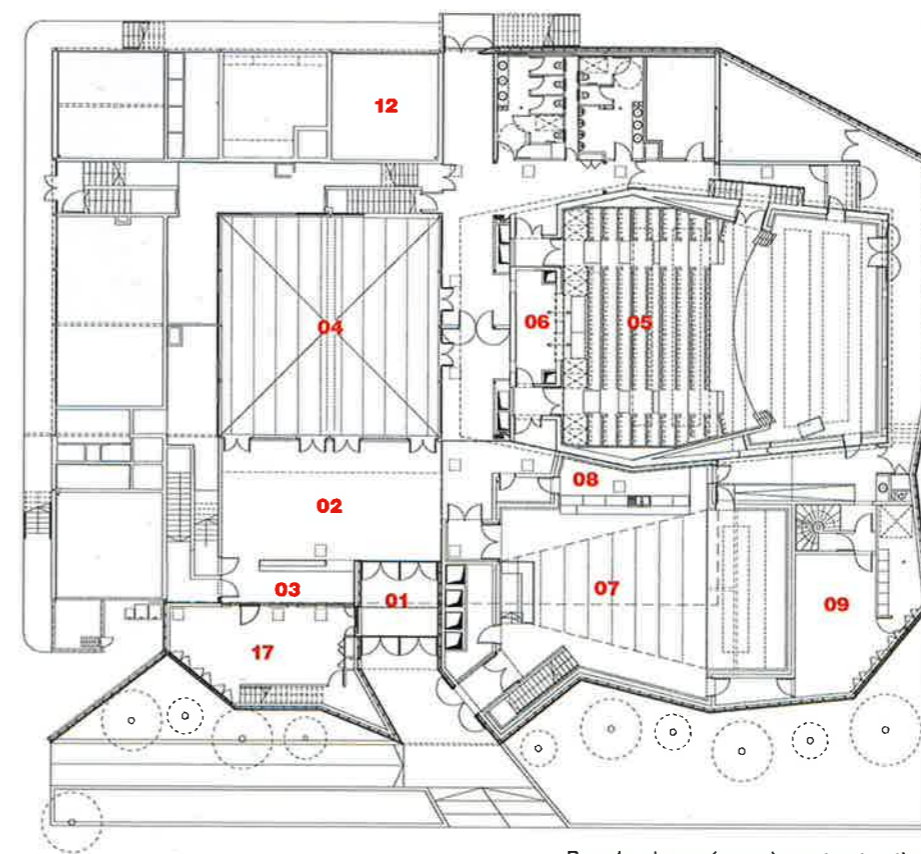
façades de l'existant sont composées d'une ossature métallique, remplie de panneaux légers et de fibrociment. Un parement en briques habille l'ensemble. L'équipe de David Devaux propose d'entourer les parties les plus visibles du bâtiment et les extensions prévues par un bardage bois qui viendrait se placer devant les façades les plus visibles de la construction. "L'idée était de concevoir une sorte de barricade pour protéger ce qui se trouve à l'intérieur. Il s'agissait aussi de réaliser un bâtiment un peu mystérieux dans lequel on se rend l'espace d'une soirée", défend l'architecte. Pour cause, l'édifice attire l'attention. D'apparence, il n'est doté d'aucunes fenêtres (elles sont en réalité dissimulées derrière le bardage bois). Une seule ouverture (la vaste entrée vitrée) laisse entrevoir ce qui se trame à l'intérieur de la SMAC. La nuit, la lumière passe entre les tasseaux de mélèze, contribuant à créer cette dimension énigmatique.

Si le choix du bois n'est pas (de l'aveu même de l'architecte) le fruit d'une volonté de s'inscrire dans une démarche d'architecture durable, d'autres éléments se rapportent à un désir d'économie, voire de frugalité. "La philosophie du projet était, à mon sens, d'œuvrer avec bon sens et économie de moyens. Nous avons voulu faire avec ce qui était là. Nous avons beaucoup recyclé le bâtiment existant. Par rapport à ces questions, nous pouvons regarder aujourd'hui ce bâtiment sans rougir", estime David Devaux. "Notre action a été très ciblée. Nous aurions pu tout détruire. Mais nous avons gardé les murs tout en créant des m² supplémentaires." L'entrée s'ouvre sur un petit hall où sont disposées tables et chaises. L'accueil-billetterie

n'est pas très visible au premier abord car il tourne le dos au visiteur. Derrière un comptoir se trouvent les bureaux, disposés sur deux niveaux. À l'étage, un espace dédié à l'administration comprend, sur le palier, un lieu de réunion largement éclairé par la lumière naturelle qui émane d'un prolongement de l'entrée vitrée. Les pièces et circulations ne manquent pas d'éclairage naturel. Notamment celles qui donnent sur le patio aménagé au cœur du bâtiment et présent avant la réhabilitation. Certaines fenêtres sont situées derrière le bardage bois ajouté lors des travaux. Bardage qui peut aussi jouer le rôle de brise-soleil en période estivale. Le traitement des sols (en linoléum ou béton lissé dans le hall d'entrée) et des murs est basique. "Ce qui est durable est, par définition, ce qui dure. L'idée était notamment de réhabiliter le lieu afin qu'il soit fonctionnel et qu'il résiste à un maximum à l'usure", indique David Devaux. "Nos interventions ne sont pas high tech. Elles sont simples. Ces aménagements demandent peu de frais de maintenance. Ne pas tout détruire, ne pas avoir à remplacer ou à réparer fréquemment participe aussi, en quelque sorte, à une démarche écologique. Le projet a été respectueux de ces valeurs (que je pense avoir) posées comme postulats de départ."

Free cooling/chauffage urbain

Cet aspect brut se retrouve dans les espaces spécifiquement dédiés au spectacle. À droite du hall d'entrée se trouve le "club" : petite salle de diffusion qui peut recevoir 310 personnes debout. La pièce, de forme rectangulaire, est



Rez-de-chaussée après restructuration

- 01 sas
- 02 hall
- 03 accueil
- 04 patio
- 05 salle de spectacle
- 06 régie
- 07 salle concert-club
- 08 bar
- 09 catering
- 10 atelier d'éclairage
- 11 studio son
- 12 stockage
- 13 enseignement musical
- 14 atelier de sculpture
- 15 salle de danse
- 16 local technique
- 17 bureau

Plan du Paul B

organisée de façon originale. Un immense bar en zinc occupe le côté droit. Un balcon, habillé de bois, est composé de deux coursives qui convergent vers la scène. Les spectateurs placés aux extrémités de ces deux bras élançés vers les artistes sont ainsi situés très proches d'eux, en surplomb. Le dispositif, tout comme la présence du bois, concourt à créer un espace chaleureux et intimiste. La scène, d'une dimension de 4 m x 9 m, est de taille modeste.

Toujours dans l'aile droite du bâtiment se trouve la grande salle de spectacle. Elle comprend 374 places assises, réparties entre des gradins rétractables et un balcon. Une position assis/debout permet de faire entrer 550 personnes au maximum. Cet espace a été remanié par la réhabilitation de 2005-2007. "Nous ne voulions pas bouleverser les équilibres et la volumétrie de la salle, notamment le rapport scène/salle", indique le directeur. L'acoustique est améliorée, notamment pour éviter les nuisances à l'encontre du voisinage. "L'idée était de colorer un peu l'ensemble. Nous ne voulions pas d'une black box où l'on étouffe les bruits. Il nous fallait pouvoir produire des artistes comme les Tambours du Burundi ou du chant a capella tout en organisant des concerts de musiques amplifiées." L'ancienne scène est néanmoins démontée et remplacée. Le mur de fond de scène est cassé pour obtenir plus de profondeur. Le plateau fait 9 m de large pour une profondeur de 8 m. Quatre passerelles sont équipées de huit perches motorisées. La

hauteur sous ces passerelles est de 4,44 m. Derrière les gradins se trouve le patio, point central du centre culturel. Il permet de disposer d'un lieu ouvert au cœur même du bâtiment, idéal pour les fumeurs. Les architectes ont proposé de l'équiper d'un système de toiles amovibles capables de couvrir la surface en cas d'intempéries : huit toiles descendent le long d'une armature métallique. En face de l'entrée, de l'autre côté du patio, un local de stockage a été aménagé. L'aile gauche du bâtiment accueille des locaux destinés aux associations locales, à l'organisation d'ateliers (sculpture, danse, ...), mais aussi deux studios son qui permettent la répétition de formations musicales.

Côté chauffage et traitement de l'air, les choix faits par les maîtres d'ouvrage et d'œuvre demeurent tout à fait compatibles avec les exigences actuelles en matière de développement durable et d'économie d'énergie. Deux centrales de traitement de l'air (CTA) double flux assurent les renouvellements d'air dans les différents espaces, et notamment dans les salles de spectacle. Un système de "free cooling", s'appuyant sur les CTA, permet de ventiler de façon passive le centre culturel. Le dispositif offre la possibilité de rafraîchir naturellement les intérieurs en été, lorsque la température extérieure est inférieure à celle du bâtiment. Dans la grande salle, l'air est soufflé depuis le bas et se déplace latéralement. L'air chaud monte et est extrait en hauteur. Dans

la salle club, une grande gaine textile fixée au plafond répartit de façon homogène la ventilation, évitant un flux direct trop important, dans un souci de confort. Le Paul B est relié au réseau de chauffage urbain de Massy-Anthony, chauffage lui-même alimenté à plus de 70 % par des énergies renouvelables. Il fonctionne notamment grâce à la récupération de chaleur fatale consécutive à l'incinération de déchets et au brûlage de bois arrivé en "fin de vie".

Les abords extérieurs du Paul B ont aussi été complètement réaménagés : boulevards et bruyères poussent harmonieusement près du bardage bois qui constitue la peau de l'édifice. Le soir, lorsque le spectateur rentre chez lui, il découvre, en se retournant, de chaudes lumières qui passent entre les tasseaux. Sûr qu'il reviendra sans hésiter dans cette forteresse pas si austère.